

Vendredi 10 février

Soirée théâtre avec Ça va aller



Les comédiens qui seront sur scène (photo Thomas Jossa)

C'est une soirée théâtre placée sous le signe du rire qui aura lieu vendredi 10 février, organisée par le service animation et la mairie doudevillaise.

La Compagnie Ça va aller proposera une représentation de la pièce *Temps de pause*, à la salle d'honneur de l'hôtel de ville, une pièce mise en scène par Kathy Morvan, avec Elodie de Bosmelet, Yann Berthelot, Laurent Savalle.

Temps de pause est une conférence décalée où un professeur caractériel et survolté tente de définir ce qu'est la notion de temps à l'aide de démonstrations pour le moins surprenantes. Pour illustrer son discours, il a invité deux individus aux tempéraments totalement opposés. De la rencontre de ces

trois personnages naissent la confusion et la drôlerie. Le public est à la fois invité à se questionner et à ressentir le temps de manière ludique et incongrue. Petit à petit, cette conférence glisse vers un terrain de jeu où l'imaginaire et la folie des personnages racontent avec poésie et musicalité les multiples facettes du temps.

Pratique

La représentation aura lieu vendredi 10 février, à partir de 20 h 30, à la salle d'honneur de la mairie.

Entrée : 5 euros pour les plus de 14 ans.

Pour tous renseignements et/ou réservations, contacter le 02.32.70.80.46.

Soirée théâtre

Bon succès pour la compagnie Ça va aller



La troupe a été vivement applaudie

Vendredi dernier, la municipalité et le service animations organisaient une soirée théâtre avec la compagnie Ça va aller.

Placée sous le signe du rire, cette soirée a connu un bon succès et les spectateurs ont pu applaudir la mise en scène de Kathy Morvan et le jeu des acteurs sur scène, Elodie de

Bosmelet, Yann Berthelot et Laurent Savalle.

Une soirée appréciée, qui sera certainement renouvelée dans les prochains mois.

SPORTS MAGAZINE

KARTING

Émilien Carde, la course dans la peau

Le jeune Cauchois Émilien Carde vient d'intégrer le programme 10-15 ans de la Fédération Française de Sport Automobile (FFSA) au Mans. Voulant vivre de l'automobile plus tard, il met tout en œuvre pour y parvenir.

Longtemps boudé par les écuries de Formule 1, le pilote français revient à la mode. Pas moins de trois Français, Romain Grosjean, Jean-Eric Vergne et Charles Pic, seront au volant d'une F1 cette année. Émilien Carde, de Berville-en-Caux (canton de Doudeville), rêve de suivre les pas de ses glorieux aînés.

Le jeune pilote de kart a attrapé le virus de la course par ses parents, Franck et Frédérique, anciens coureurs de rallye. « Lorsque je recevais le magazine France Auto, il y avait un fascicule auto et un autre de karting que je laissais de côté. Émilien le prenait pour le lire », se rappelle son père Franck. Émilien monte dans un kart pour la première fois à 5 ans et recevra de la part du père Noël son premier kart d'occasion la même année. À 6 ans, il se rend

tous les week-ends sur le circuit d'Anneville-Ambourville pour faire des tours de piste. Et à 7 ans, il participe à sa première compétition. Il dispute une saison complète en Normandie. L'année suivante, il se classe 3^e du Trophée Normand. À 9 ans, il s'exile en Île-de-France où la concurrence est plus importante.

Progression constante

Mais c'est vraiment l'année de ses 10 ans, lors de son passage chez les minimes, qui va marquer un tournant. Il intègre l'écurie Matec compétition, basée à Rouen, et rencontre celui qui est toujours son entraîneur : Didier Blot. Il se classe 12^e du championnat d'Île-de-France et 12^e de la course Kartmag de niveau national. Il confirme l'année suivante en termi-

nant 6^e du championnat d'Île-de-France, 7^e de la Coupe de France et 15^e du championnat de France. Il décide de rester une troisième année en minimes. En 2011, à 12 ans, il finit 4^e du championnat de France et 3^e ex aequo du championnat d'Île-de-France. Au regard de ses résultats, il est même surclassé en fin de saison en cadets et se classe 3^e de la Coupe de France. Cette saison, il dispute les courses dans la catégorie junior international.

Un programme européen

Émilien devait débiter sa saison ce week-end à Genk, en Belgique. Mais cette manche a été reportée en mai. En remplacement, l'usine Sodikart, dont Émilien est l'un des pilotes officiels tout en restant chez Matec, lui a proposé d'aller faire une séance d'essai les 13 et 14 mars à Genk. Le but est de préparer la course fin mars au même endroit et qui complètera pour l'Eurochallenge. Cette compétition comporte quatre manches : la Belgique en mars, l'Allemagne en avril, la Suède en juillet et la France en septembre. Le jeune Cauchois a également trois manches du championnat de France de KF 3 à son programme de course et deux du championnat d'Europe en France et en Angleterre. Et pour finir une Coupe du



Émilien entre son père Franck (à droite) et son entraîneur Didier Blot

monde en Espagne en septembre. Au total, il va disputer dix courses, sans oublier la préparation. Il est habitué : il court vingt et une courses par an avant.

Repéré par la Fédération

Sa progression lui a valu d'être retenu dans le programme des 10-15 ans de la FFSA. Il a pour but d'assurer la formation et la promotion d'Émilien pour l'accompagner vers le haut niveau. Ce programme intervient en préambule des Equi-

pes de France et a pour objectif de renforcer les atouts des jeunes pilotes tricolores afin qu'ils soient mieux armés face à la concurrence internationale et qu'ils puissent, à terme, atteindre l'élite en karting ou en automobile. Il effectuera au cours de l'année des stages au Mans sur le circuit mythique des 24 Heures du Mans où est installé le programme. Outre le pilotage et la mécanique, il va apprendre l'anglais technique et le media training.

■ MARC AUBAULT

Toujours au collège de Doudeville

Malgré les nombreux déplacements dans l'Europe entière et les stages, Émilien Carde va suivre une scolarité normale au collège de Doudeville André-Raimbourg. Et ce grâce à « la compréhension et l'aide du principal du collège et de l'équipe enseignante », précisent ses parents. Émilien aurait pu aller au Mans mais ses parents estiment que « c'est bien qu'il reste dans le cadre familial. Il ne faut pas oublier l'école ». Ses résultats sont bons. Actuellement en 5^e, il a 16 de moyenne générale.